

A L'ANCRE DE MA MEMOIRE

A l'ancre de ma mémoire
Se débattent les embarcations folles
Qui n'attendent qu'un instant
Pour briser les harnais du souvenir
Et prendre le large
Comme une meute indocile

Mais
Dans la lagune en teinte d'amertume
Mes espoirs ont pris l'eau
Malgré l'appel des cornes de brume

Et
Au lointain des soupirs
Que l'écho perpétue
L'écume de mes songes vides
Vient balayer la grève sauvage et nue
A l'horizon de mon cerveau aride.

Puis
Tandis que les chevaux de la mer foulent les embruns
De leurs songes posthumes
La nuit gigantesque polypier d'images se referme
Tel un coquillage
En ombre froide d'aigue-marine.